## Les cinq merveilleuses églises d'Almenno, près de Bergame

### 4. San Giorgio, à Almenno San Salvatore

Pour vous aider à vous y retrouver, voici l'itinéraire à suivre pour la joindre. Vous venez de quitter l'église de San Tomé. Empruntant la grande artère en direction de Bergame, immédiatement après le pont traversant le Brembo roulant ses eaux au fond d'une vaste dépression, vous emprunter une petite route à gauche. Celle-ci vous mène après quelques cents mètres aux abords même de l'église signalée par un panneau. Après ce ne sera plus que l'affaire d'une minute à pied.

Un chemin court entre deux murs faits de gros galets ronds posés les uns sur les autres et maintenus grâce à un mortier d'époque. Ce type de murs se rencontre souvent dans le pays de Bergame. On a utilisé de toute évidence des galets roulés par la rivière dont la proximité immédiate donne des matériaux de construction en quantité illimitée, puisque sans cesse renouvelés par l'apport alluvionnaire venu des montagnes.

L'église vous offre soudain son pignon d'entrée, assez discret mais prouvant aussitôt une ancienneté remarquable. Nous aurons affaire ici en fait à une bâtisse de pur style roman. L'intérieur nous offrira même une disposition et des éléments qui rappellent d'assez près cette église de Romainmôtier que nous connaissons si bien et construite à peu près à la même époque.

L'église est ouverte, un homme d'un certain âge en assure le gardiennage.

L'enchantement est total. Cet intérieur n'a subi d'aucune manière les outrages du rococo ou du baroque. La raison s'en explique par le fait qu'à l'époque où devaient sévir la nouvelle mode, qui réussira à transformer l'essentiel des églises d'Italie, et qui contaminera le goût et même les croyances religieuses jusqu'à aujourd'hui, cette église, jugée par trop antique, fut plus ou moins abandonnée. On ne voyait donc pas les raisons d'une restauration selon les goûts du jour, travaux par ailleurs toujours coûteux.

L'église était autrefois entièrement décorée de fresques. Une partie de celles-ci a malheureusement été détruite avec le temps et l'humidité des murs. D'autres ont été récupérées, sauf erreur par le musée Carrare de Bergame. Ce qu'il en reste permet néanmoins de se faire une idée de la splendeur originale de cet intérieur.

Le gardien nous explique que les nombreuses vierges peintes dans la partie inférieure de l'un des grands murs, étaient des ex-votos commandés par les habitants de la région. La vie de Jésus et la représentation des grandes heures magnifiées par les Evangiles sont peints sur d'autres parties.

Le plafond est entièrement de bois. S'il a pu souffrir lui aussi, et que ses lambris aient été entièrement remplacés, il semblerait par contre que les chevrons et les poutres principales soient d'origine. Un plafond de bois comme l'on en voit beaucoup dans la région et dont la beauté pourtant ne vous lasse pas.

C’est au final une église du plus haut intérêt, préservée pour les raisons que nous avons données plus haut et dont la visite s’impose absolument. L’extérieur, du plus pur style roman, ne sera pas là pour minimiser nos considérations !

Chemin d’accès et pignon avant. Sur les côtés – invisible sur la photo – des dépendances qui pourraient avoir été rattachées à l’église.

Une  belle sobriété. Le style des chaises n’est malheureusement pas du tout adapté à cet intérieur très reposant.

Un plafond et une poutraison selon les techniques de construction de l’époque.

Un cimetière qui n’accueille plus guère que les religieuses reposant ici de leur dernier sommeil.

Façade opposée qui laisserait croire que l’église a été construite très basse puis a été relevée ultérieurement avec des matériaux plus ordinaires qui pourraient prouver certaines difficultés financières de la paroisse.

Superbe de sobriété.